

arte

26/10/2012

VENDREDI 26 OCTOBRE 2012 À 20.50

▶ ET SUR ARTE +7

MIROIR MON AMOUR

UN FILM RÉALISÉ PAR SIEGRID ALNOY

MIROIR MON AMOUR

UN FILM RÉALISÉ PAR SIEGRID ALNOY

ÉCRIT PAR SIEGRID ALNOY ET LISE MACHEBŒUF

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Blanche Neige a 20 ans, et comme toutes les jeunes filles en fleurs, est promise au bonheur d'un mariage princier; qui plus est, imminent. Mais ce qui devrait être un aboutissement n'est qu'un début, car Blanche Neige n'est pas heureuse. Hantée par la figure de sa mère, terrible de beauté et de cruauté comme on nous l'a raconté enfant, et malgré les attentions constantes et délicates de son Prince, Blanche Neige se révèle versatile, « empêchée »...

Un voyage entrepris avec les parents du Prince au château de Blanche Neige pour y demander sa main, va remettre la princesse en présence de sa Reine de mère.

Une mère qui n'est peut-être pas telle que Blanche Neige a voulu se la représenter..., pour mieux l'affronter et nous enrôler à sa cause...





PAROLES AUX COMÉDIENS

Pouvez-vous nous parler de votre personnage ?

FANNY ARDANT EST LA REINE

[...] Je ne sais pas très bien répondre à cette question, jamais. Je n'arrive pas à démêler les fils entre l'instinct, le goût de se jeter dans le vide, le plaisir de l'aventure et ce qu'on appelle le travail. C'est toujours une randonnée dans le noir.

JUDITH CHEMLA EST BLANCHE NEIGE

... Blanche Neige, c'est le rêve pour une actrice. Il y a tout le spectre des émotions en elle. De la plus grande exubérance au plus grand dénuement. [...] Elle est tout et son contraire. L'innocence et la perversité. La douleur profonde qu'elle ressent et la joie légère qui la constitue. La haine qui l'anime et l'amour étouffé prêt à être relevé. Elle est ridicule autant qu'elle est irrésistible. Elle a les attributs d'une fée et les comportements d'une salope... J'adore ça...

CARLO BRANDT EST LE ROI

... J'ai aimé donner à ce personnage la fragilité et la dignité d'un père tiraillé entre l'Amour porté à sa Reine et celui porté à sa fille...

AUORE CLÉMENT EST LA REINE AUORE

... C'est ma rencontre avec Siegrid Alnoy qui m'a convaincue d'interpréter mon personnage. [...] Je lui ai fait une confiance sans limites, je me suis mise au service de mon metteur en scène et du film avec un bonheur absolu...

LAURENT STOCKER EST LE PRINCE

... Le Prince, dont nous avons une image d'Epinal précise qui correspond au dessin animé, est à mon sens un personnage beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît. [...] Pour un acteur, revisiter les mythes fondateurs, est quelque chose de assez merveilleux...

JEAN-PIERRE KALFON EST LE ROI JACOB

... Mon personnage m'a tout bonnement séduit, il n'existe pas dans le conte, c'est le père du Prince, le Roi Jacob (et sa femme, la Reine Aurore, elle aussi inventée) plutôt autoritaire, roublard, joueur... et impatient devant la naïveté, la maladresse de son fils vis-à-vis de Blanche Neige qui se joue de lui. Si ce ne sont pas tout à fait des *Liaisons dangereuses*, elles sont tout de même plutôt sulfureuses...



QUESTIONS À SIEGRID ALNOY

RÉALISATRICE / SCÉNARISTE

Comment avez-vous eu envie de participer à l'adaptation de contes de fées initiée par Flach Film Production pour ARTE ?

L'idée de travailler sur un conte me tentait depuis plusieurs années, avec cette question passionnante du point de vue de l'adaptation: pour en faire quoi? Aujourd'hui? Et c'était déjà «Blanche Neige» et non pas un autre conte, car ce conte est le plus connu au monde et qu'il était donc l'endroit idéal pour créer du nouveau. Le vœu était celui de redonner au mythe de «Blanche Neige» toute la complexité originelle du conte, tendre un miroir à l'original, dans une réécriture moderne d'un matériau immémorial, et proposer ma version des faits! Aussi, l'univers du conte me permettait de déployer mon goût pour l'artifice, dans une démarche volontiers non-naturaliste et qui a bien sûr trouvé ici une occasion opportune de s'exprimer.

Comment avez-vous procédé pour constituer votre casting?

Comme pour beaucoup sans doute, le casting est de pure intuition. Mais a contrario de beaucoup d'autres, je ne fais pas d'essai, je ne pèse pas le pour et le contre, je décide de me confronter, à mes risques et périls, à ce que j'ai vu, lors de mes rêveries solitaires, et je m'y tiens. Par bonheur, ces visages et ces corps ont tous répondu présents!

Comédie, drame se jouent de ce conte de fée?

Si la tonalité de ce film place au premier plan, tout comme dans le conte racine, la violence potentielle des sentiments qui peuvent circuler entre une fille et sa mère, il n'en demeure pas moins en effet, eu égard à l'exaspération et l'extravagance des sentiments de chacun des personnages, une certaine dose de comédie, voire de burlesque aussi. Mais le tragique a toujours eu besoin de la farce pour être supporté.

**Barbe bleue (2009) et La belle endormie (2010) réalisées par Catherine Breillat, Le petit poucet (2011) réalisé par Marina de Van.*

Vous avez choisi d'axer votre récit autour du rapport à la féminité, notamment à travers les relations entre Blanche Neige et sa mère ?

À dire vrai, je n'ai rien choisi du tout, si ce n'est le conte, et c'est le conte qui dicte sa loi. En revanche, nous avons quitté le registre exclusivement symbolique du conte pour entrer de manière frontale dans le prosaïque et ce, pour en décoder ses véritables enjeux, à l'adresse des adultes que nous sommes devenus. Et cette proposition, qui certes gauchit les matériaux même de la fable, n'est pas un délire ni même une fantaisie, c'est plutôt un dévoilement, une sorte de « dé-figuration » : on passe d'une figure voilée à une figure dévoilée, et entre temps quelque chose s'est déchiré. Le trajet du film rend compte de ce déchirement.

Le conte original s'arrête avec le réveil de Blanche Neige. Vous débutez votre adaptation à ce moment-là. Pourquoi ce choix ?

Si ma co-scénariste et moi-même, avons choisi de situer le récit en fin de conte, dans l'intervalle où le Prince a ressuscité Blanche Neige pour la conduire jusqu'en son château, et leur mariage, c'est que seule cette option nous permettait d'aborder les problématiques du conte, avec un regard lucide, car souvent, pour ne pas dire toujours, on ne résout ces questions qu'une fois devenus adultes. Pour autant, les épisodes du conte n'ont pas été évacués, mais ils ont tous été réinscrits dans une lecture moderne et active, où le désir d'une sexualité plénière est la dimension essentielle qui gouverne les enjeux de ce film : ce nouveau conte!...



LISTE ARTISTIQUE

FANNY ARDANT	LA REINE
CARLO BRANDT	LE ROI
JUDITH CHEMLA	BLANCHE NEIGE
LAURENT STOCKER	LE PRINCE
<i>DE LA COMÉDIE FRANÇAISE</i>	
AUORE CLÉMENT	LA REINE AUORE
JEAN-PIERRE KALFON	LE ROI JACOB
RODOLPHE CONGÉ	LE CHASSEUR
MÉLUSINE MAYANCE	BLANCHE NEIGE ENFANT
SÉBASTIEN LIBESSART	LE JARDINIER
ERIC MARIOTTO	JOYEUX
CHRISTOPHE LEMAITRE	PROF
STÉPHANE GAILLARD	ATCHOUM
NICOLAS COMBET	DORMEUR
CYRIL BRODY	GRINCHEUX
XAVIER VINCENS	SIMPLET
RAPHAËL JACOULOT	TIMIDE
KENJI YAMAZAKI	LE VOITURIER
EIJI YAMAZAKI	LE MESSAGER
PIERRE SENELAS	L'AUBERGISTE



LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION	SIEGRID ALNOY
SCENARIO ORIGINAL	SIEGRID ALNOY ET LISE MACHEBOEUF
MUSIQUE ORIGINALE	GABRIEL SCOTTI ET VINCENT HAENNI
DIRECTEUR	
DE LA PHOTOGRAPHIE	SABINE LANCELIN
INGÉNIEUR DU SON	MARTIN BOISSAU
CHEF DÉCORATRICE	VÉRONIQUE BARNEOUD
CHEFS COSTUMIÈRES	VANESSA SEWARD, CAROLINE TAVERNIER
CHEF MONTEUR	BENOÎT QUINON
MONTEURS SON	SIMON APOSTOLOU, BENOÎT QUINON
MIXEUR	JEAN-PIERRE LAFORCE

Chanson « Mater Admirabilis » : **BERTRAND BURGALAT**
Paroles: Sasha ANDRES, Interprétée par: FANNY ARDANT

Produit par : **SYLVETTE FRYDMAN ET JEAN-FRANÇOIS LEPETIT**

Directrice de la Fiction : **JUDITH LOUIS**

Chargée de Programmes : **ISABELLE HUIGE**

Une coproduction: FLACH FILM PRODUCTION, ARTE France
avec la participation du CNC et de la fondation SUISA
(France - 2012 - 84mn)

CONTACTS PRESSE

DOROTHÉE VAN BEUSEKOM, AURÉLIA CAPOULUN / 01 55 00 70 46 / 70 48
D-VANBEUSEKOM@ARTEFRANCE.FR / A-CAPOULUN@ARTEFRANCE.FR

FLACH
FILM
PRODUCTION